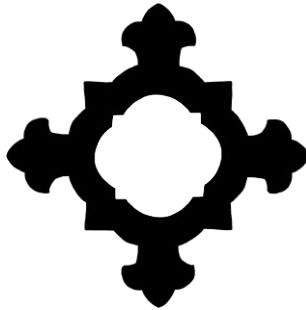
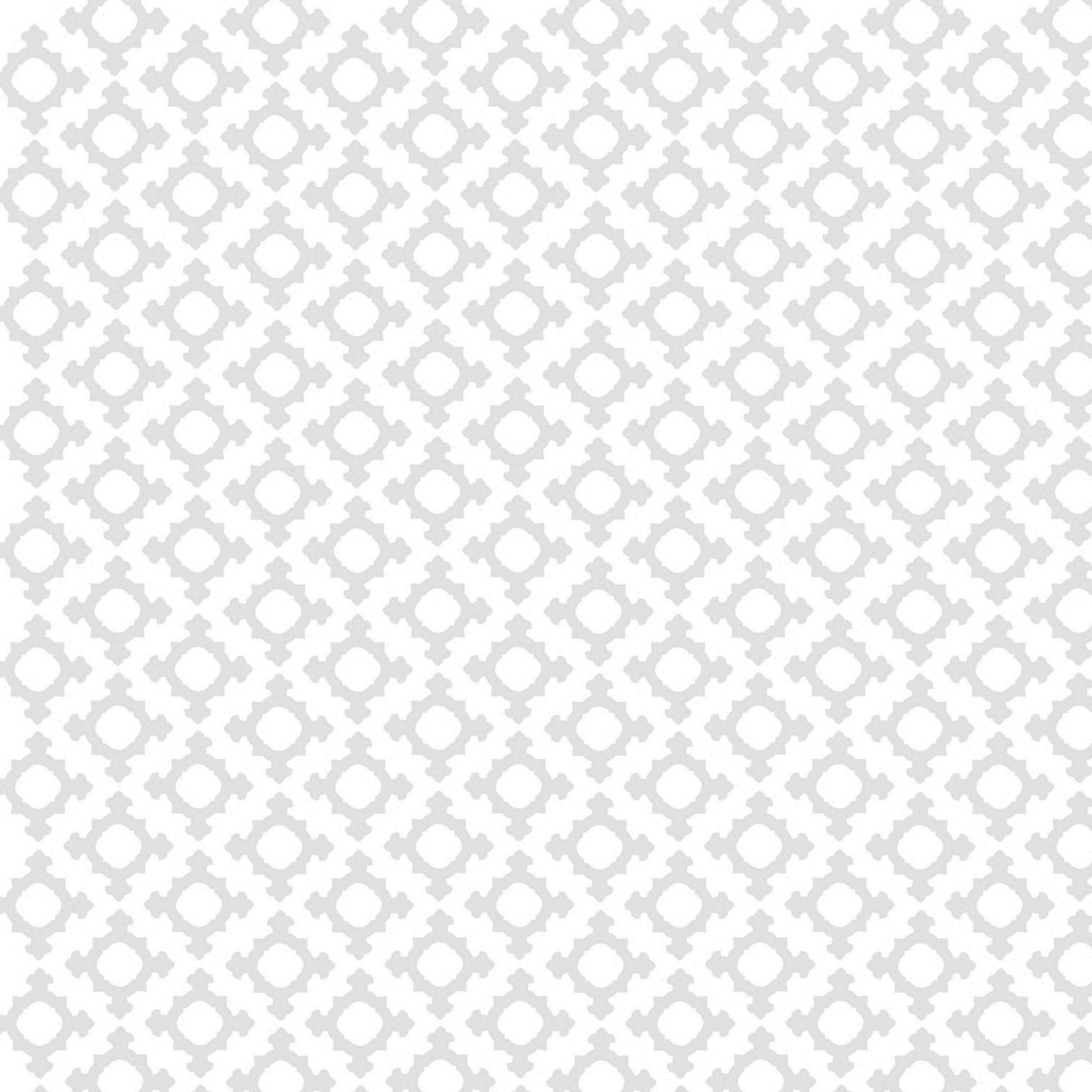


TOMBER DU CIEL  
COMME UN ÉCLAIR  
*VI variations* — Léo Lefort





Léo Lefort

**TOMBER DU CIEL  
COMME UN ÉCLAIR**  
*VI variations*

*Chapelle des soeurs de Saint-Charles*  
**SAINTE-FLORENT-LE-VIEIL**  
*Été 2020*

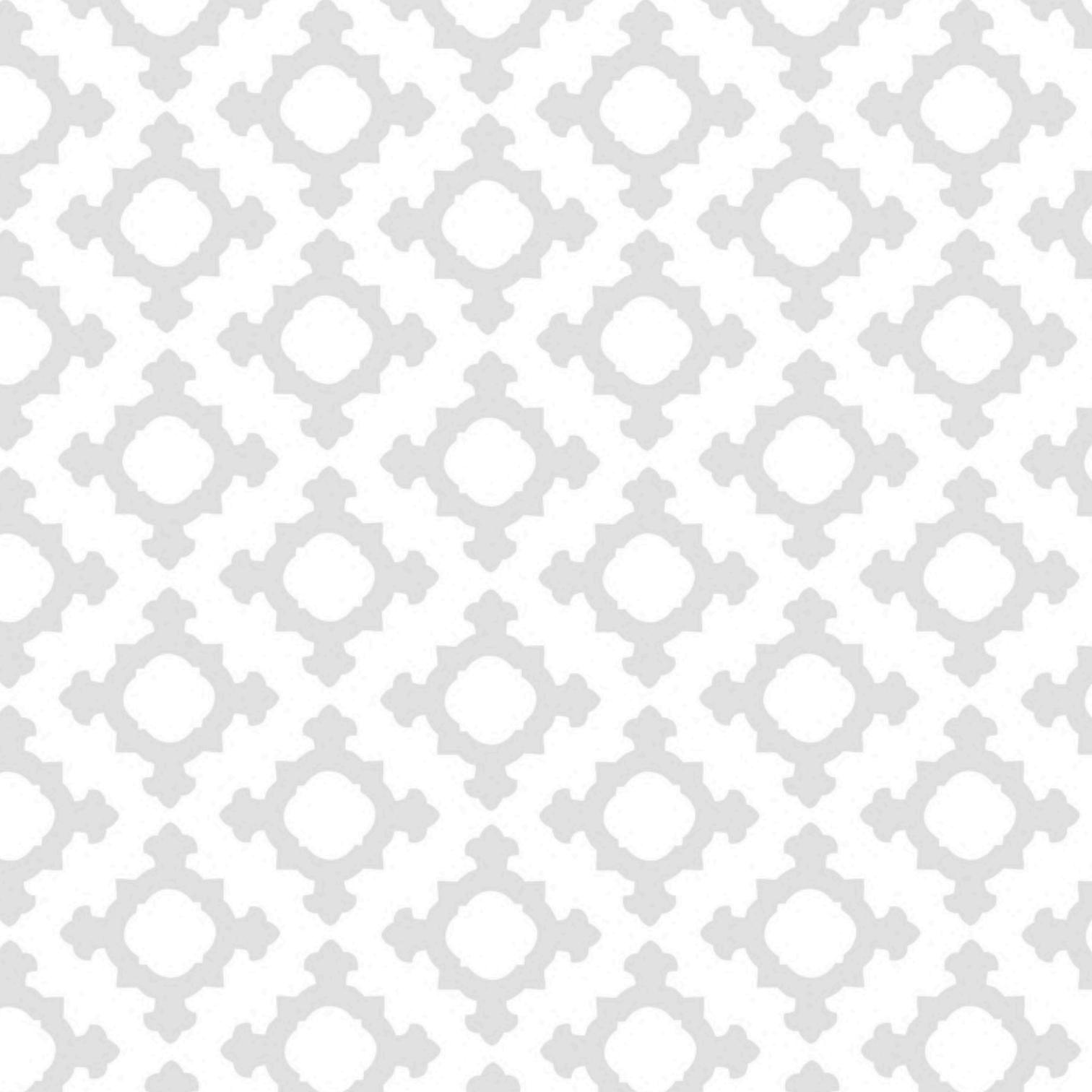
*Cette proposition artistique a reçu l'aide à la création de la DRAC Pays de la Loire*



**PRÉFET  
DE LA RÉGION  
PAYS DE LA LOIRE**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

Direction régionale  
des affaires culturelles  
des Pays de la Loire





*Études* - Collection de l'artiste

“Nous avons pris notre parti du fait qu’il faut bien, même si c’est la plupart du temps contre notre gré, exister, parce qu’il ne nous restait rien d’autre à faire, et c’est seulement parce que sans cesse et toujours, chaque jour et à chaque instant, nous en avons à nouveau pris notre parti, que nous pouvons aller de l’avant. (...)”

**Thomas Bernhard. *Oui***







# CAS DE FOUDRE EN CIEL CLAIR

Laure Neuchatie, *critique*, juin 2020

---

L'une des premières expressions du style néo-plantagenêt, la chapelle Saint-Charles se trouve ici ré-affectée par l'occupation des parois de sa nef et transepts, temporairement transformés en cimaises. Le strictement minimaliste de l'ambition de cette série de grands formats est contrebalancé par la complexité du traitement de la surface de lin brut. La photographie, le numérique, le dessin, la peinture, la rehausse fusionnent pour mettre en lumière trames et motifs minutieusement sis, rappelant les structures fines d'un moucharabié. Les scansions profondes de noir de vigne et de particules de saule calciné ponctuent la surface de la toile, tandis que le zinc, le cobalt et le cuivre s'y déploient en thèmes éclatants. Par effraction, l'artiste arrache de nouvelles résonances aux parures de pierre et perce six fenêtres mystérieuses : une quatrième dimension éminemment spirituelle ?

.../...

TOMBER DU CIEL COMME ÉCLAIR — VI variations

*Huiles sur toile, 135 x 190*

Vues de l'exposition

Saint-Florent-Le-Vieil, 2020

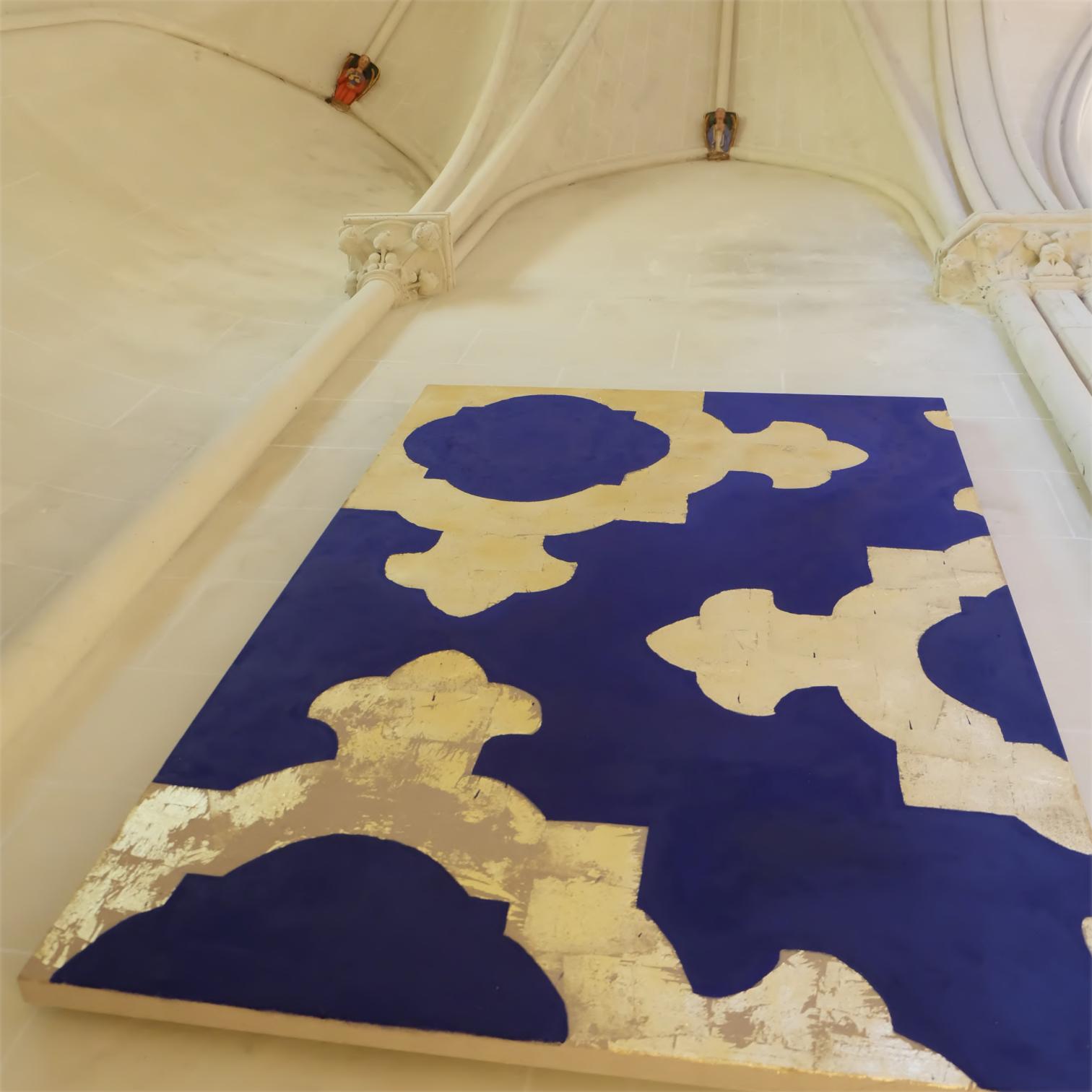




Il est évident que ce travail s'inscrit logiquement dans le prolongement des deux expositions "*Iconomachie*" présentées à Liège et à Dubai. Déflagrations liminales et anarchiques, c'était à coup de gazons artificiels taillés en bas-reliefs, d'impressions HD rehaussées à la peinture de tuning, de tapis persans rasés, de céramiques plastifiées, de sculptures détruites au burin, de blocs d'asphaltes parés de plumes et feuilles d'or, de vanités de plâtre gravés dans des fonds de tiroir, que ces oeuvres, pastiches d'écritures Dada, déplaçaient, non sans humour, les points de vue et les perspectives.

Le large spectre balayé dans ces variations inédites reflète une tentative d'adjoindre à la réflexion sur la nature de l'iconographie contemporaine, une structure qui ne soit départie du souci d'ornementation. Dans le travail de Léo, il n'y a pas systématiquement d'objet amarré centralement —un container, une fleur, un cheval de bataille ou une femme nue, ou plus exactement un serpent, un ange, un visage, une couronne — autour duquel la spatialité serait construite. Libéré de la force de gravité, de la ligne d'horizon, du paysage, de la complétude anatomique, Léo dépouille le corps du sujet par l'épuration pour n'en garder que l'essence.

.../...









Stylistiquement ces pièces incarnent la vie nomade de Léo, à travers la synthèse d'une multitude d'expériences visuelles. Médiation entre les traces de l'art islamique, les icônes orthodoxes éthiopiennes, les oeuvres de maîtres italiens et anglais et de quelques autres expressionnistes et contemporains. Il se pourrait que l'artiste ait rapporté les éclats dorés qui lient ses six variations, des églises du Tigray situées au nord de l'Éthiopie. À moins qu'ils ne proviennent des parchemins du "Coran Bleu", d'Afrique du Nord exposés au Louvre d'Abu Dhabi ?

Enfin, notons que l'ensemble des règles opératoires constitué pour la création de ces variations a trouvé naissance dans l'esprit du lieu même où elles sont exposées. Ainsi, l'espace architectural restructuré par ces ponctuations iconographiques demeure intimement lié à la nature même des espace picturaux qu'elle met ici en lumière. La chapelle est ainsi devenue le support d'une réflexion sur son occupation : aboutissement en somme d'un cheminement artistique indexé à l'espace d'exposition. La matité du lin rejoint celle du tuffeau, offrant un écrin sobre et délicat à ces amples études. L'impression au final pourrait être celle d'un travelling à 360°, du narthex au sépulcre.

.../...

TOMBER DU CIEL COMME ÉCLAIR — VI variations

*Huiles sur toile, 135 x 190*

Vues de l'exposition

Saint-Florent-Le-Vieil, 2020





Ce montage séquentiel emprunté au cinéma et à la bande dessinée s'alignerait avec ce que l'artiste, tente de confronter dans cette installation : image fixe et image animée, unité et multiple, sacré et profane, ruptures et continuités, *cuts* et raccords, comme autant d'enjeux contradictoires.

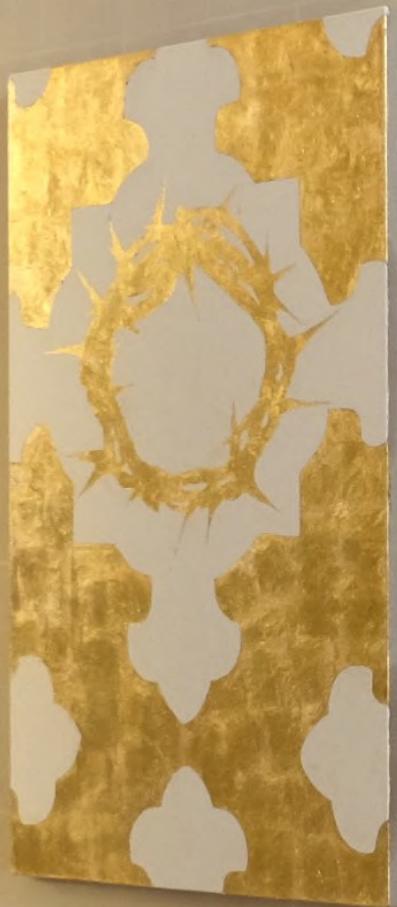
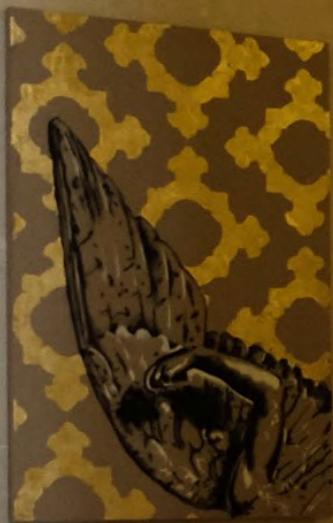
En sublimant le caractère immanent de la chapelle Saint-Charles, Léo nous propose, dans la douce clarté de ce lieu retiré du chaos des mondes, une vibration intérieure, écho lyrique à la pulvérulence des ciels d'orage...

**TOMBER DU CIEL COMME ÉCLAIR — VI variations**

*Huiles sur toile, 135 x 190*

Vues de l'exposition

Saint-Florent-Le-Vieil, 2020





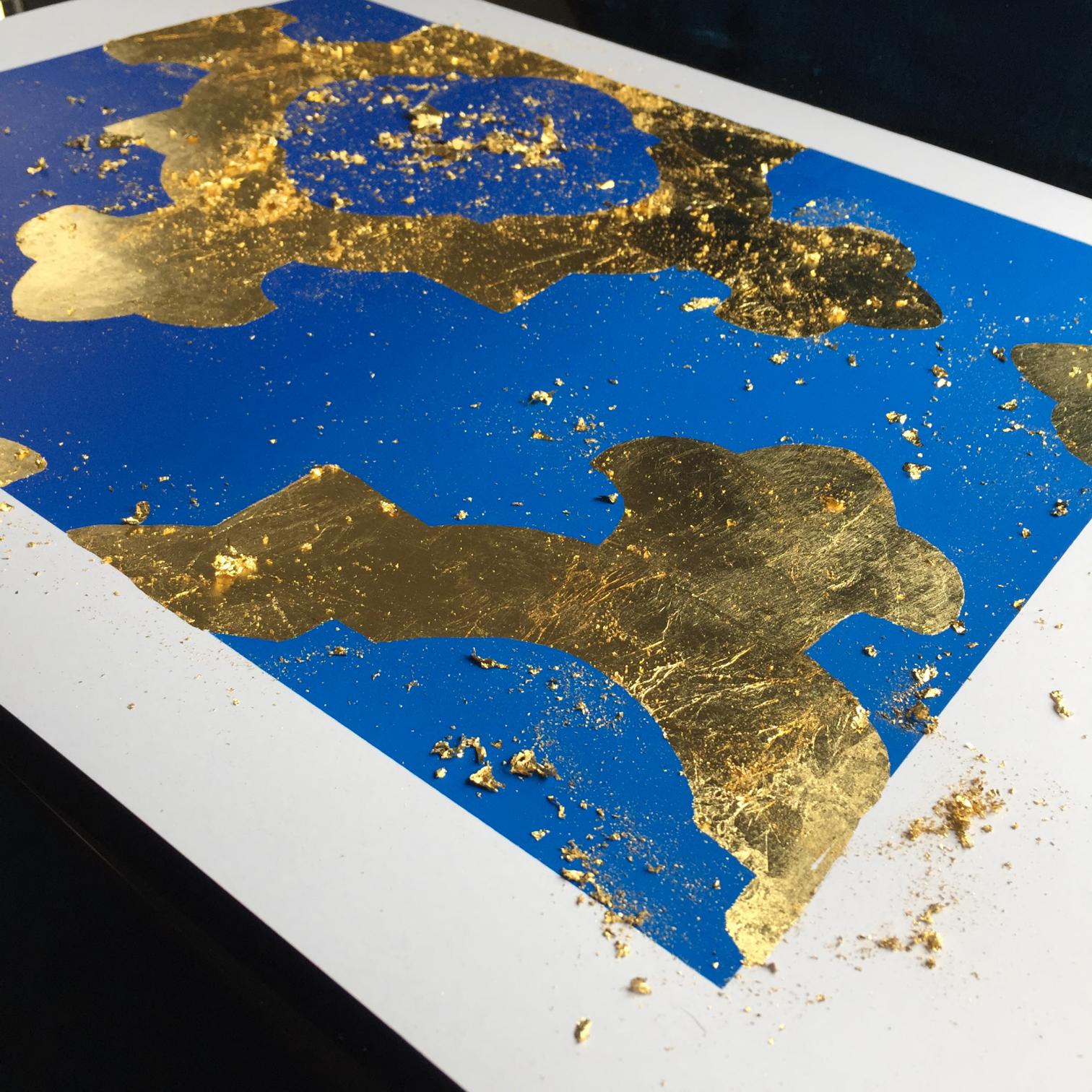












*Tirages sérigraphiques - numérotés & signés*

*Édition sur papier Olin, cocoon Offset recyclé, 350g/m<sup>2</sup>, 45/64 cm*

20 exemplaires rehaussés à la feuille de cuivre

5 exemplaires rehaussés à la feuille d'or 22 carats

2 Épreuves Hors Commerce (H.C.)

3 Épreuves d'Artiste (E.A.)

En coproduction avec l'atelier









**Émilie Coraboeuf**, *violoncelliste (ONPL)* & **Anaïs Giammichele**,  
*harpiste*, issues de prestigieux conservatoires supérieurs européens, ont  
proposé 3 concerts exceptionnels. Notamment, celui du 22 juillet,  
lorsqu'elles ont composé en live — *cadavre exquis*— six pièces ;  
prolongements musicaux des VI variations picturales.  
Vous pouvez les écouter en intégralité *par ici...*



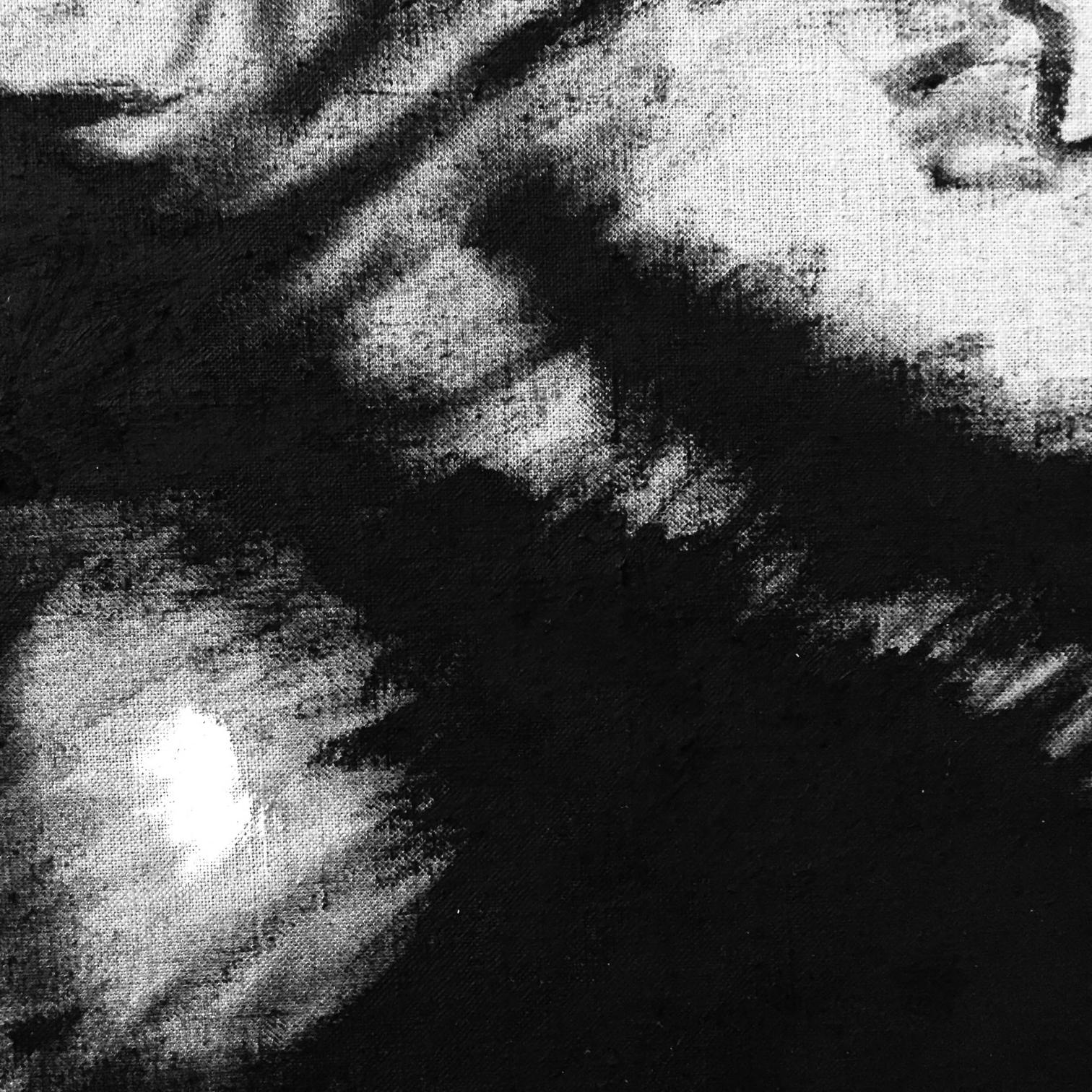




### Variation vidéographique — *un film autour de l'exposition*

Dans la nuit de la nef, soumis aux radiations cryptiques des chandelles, le cinéaste & franc-filmeur, **Jean-Marc Lamoure** (*“TARR Béla, I used to be a filmmaker”*, *“Farenji, un documentaire en ciné concert”*, *“À propos d'Icare, lettre au cinéaste Claudio Pazzienza”*, *“L'hirondelle et le coq”*, *“Chaalo, les voix du deuil”*), apporte un éclairage sensible à la charge picturale, esthétique et poétique des œuvres présentées. La caméra scrute, cherche ou accroche la lumière, explore et se frotte aux trames, aux motifs, aux matières. Ce contrepoint cinématographique met en lumière quelques fragments des toiles, sujets, lignes et surfaces, au fil d'un chuchotement, sur une musique d'Émilie Coraboeuf au violoncelle et Anaïs Giammichele à la harpe. Avec une contribution littéraire de Laurent Isel, la voix de Laurent Lafuma et Julien Taillefer au son.

À découvrir **par là...** ou directement sur **<https://vimeo.com/atelierlk>**.



**Tomber du  
ciel, avec fracas  
— dans un  
éclair, comme  
un éclair.**

*Laurent Isel*

Il doit s'agir de poésie, se dit-il. Les proses, les narrations sortent de terre, se déploient dans les lenteurs secrètes de la maturation, l'eau et la terre. Le souffle lent - les sèves montent lentement vers les turgescences secrètes et noueuses de la branche, les ramures s'épanouissent et s'étendent, elles nous enveloppent, nous rassurent et nous enterrent – l'orfèvre lime et polit sa besogne, avec minutie

- et la minuscule contrainte de la mort au bout.

Dans les eaux stagnantes des formes longues nous dénichons des clartés : Proust nous apprend à mieux lire en nous-mêmes, Céline nous foudroie et il reste des cendres, Faulkner nous renvoie à notre boue originelle, Garcia-Marquez nous réchauffe de sa gouaille tropicale. Et tous les autres qu'il nous faudrait citer, ceux qui restent et ceux qui disparaissent, en un éclair, mais sans laisser, comme la foudre, de trace ou de brûlure – une simple tâche qui s'estompe après deux ou trois lavages.

Monsieur Gracq, que l'on n'associe pas forcément, Commandeur ombrageux des lettres françaises, à l'éclair, me chuchotait lors d'un entretien rêvé qu'il appréciait la forme courte elle permet d'achever un texte en une après-midi, de le clore, de ne plus remettre son œuvre et son cœur à l'ouvrage. Et de rêver au bord de la Loire -

Les éclairs viendront de la poésie, de la peinture, de la musique – car l'éclair se fige dans l'instant – l'orage n'est pas propice aux heures et aux jours – les éclairs nous figent, nous paralysent, nous foudroient et nous sommes subjugués – nous débordons alors sans trop

savoir de quoi, et ces éclairs s'appellent Baudelaire, Rimbaud, Lautréamont – la poésie de Verlaine est presque trop subtile pour nous anéantir. Ils s'appellent Claudel dans les cinq grandes odes – cette œuvre hors de sens qui nous enveloppe et nous transporte vers un inconnu lumineux.

Ceux-là nous bousillent une bonne fois pour toute – ils nous brisent, nous électrifient – on ne sort pas indemnes de la foudre, on en garde parfois un souvenir flou – et le goût de la cendre au fond de la bouche – certaines peintures de Twombly font cet effet – immédiat, transcendant, incompréhensible.

Le tout est de se relever – Baudelaire et sa trogne bougonnant des crénoms  
Rimbaud et sa gueule d'ange traînant ses guêtres au Harar  
Lautréamont et son ombre fantasmée disparaissant dans quelque fosse commune

Eclairs tombés des cieux – avec la poésie pour malédiction  
Devenir éclair à son tour / Oser tomber du ciel  
Ou rien alors / oser brûler sa seule paire d'ailes

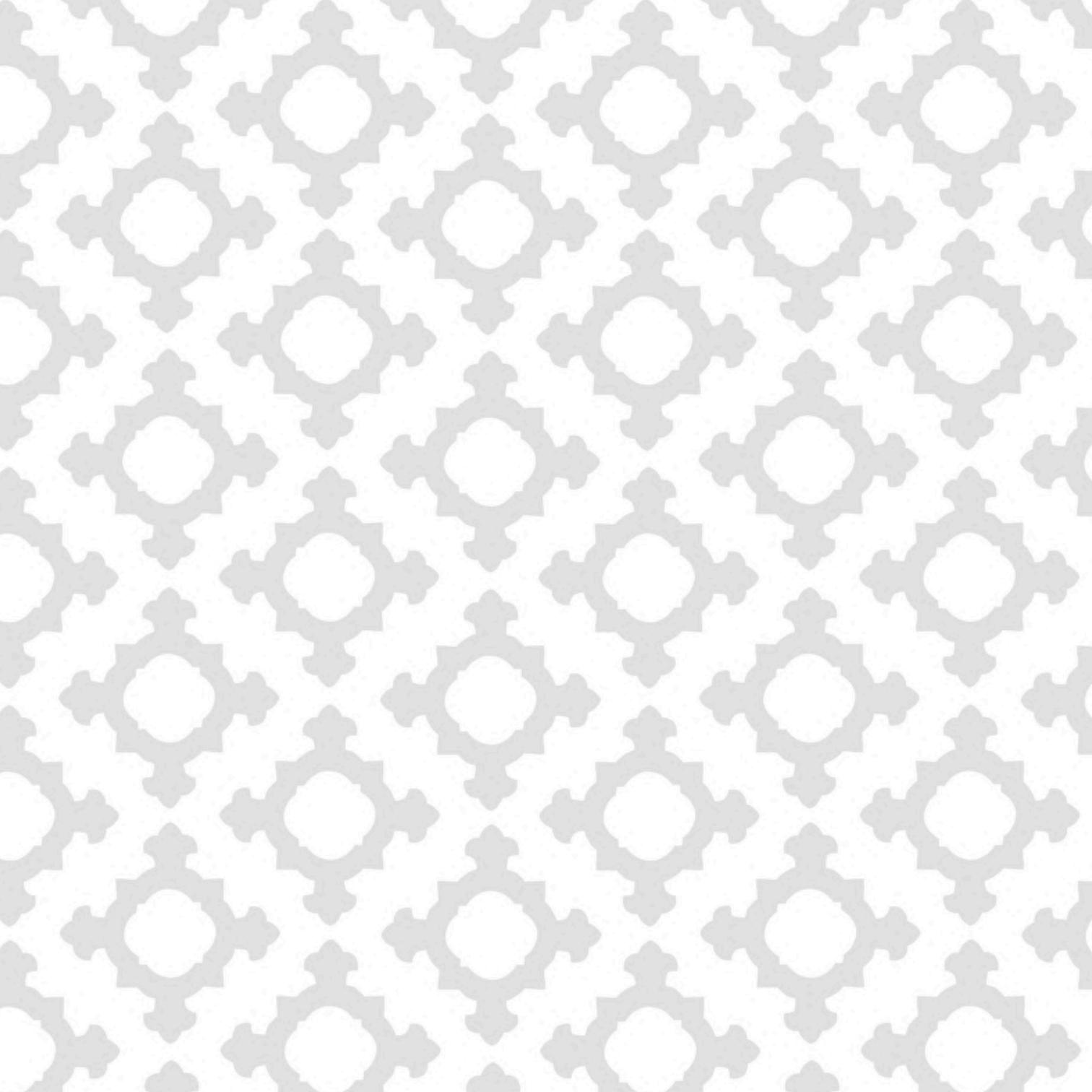
Tomber du ciel, avec fracas – dans un éclair, comme un éclair.

Et disparaître comme nous étions venus.



“(…) Et comme nous avons cette certitude de ne rien faire d’autre qu’aller à la mort, et comme nous savons ce que cela signifie, nous essayons de mettre à notre service tous les moyens susceptibles de nous divertir de cette connaissance, et ainsi nous ne voyons dans ce monde, si nous regardons bien, que des gens occupés en permanence et toute leur vie à ce divertissement.”

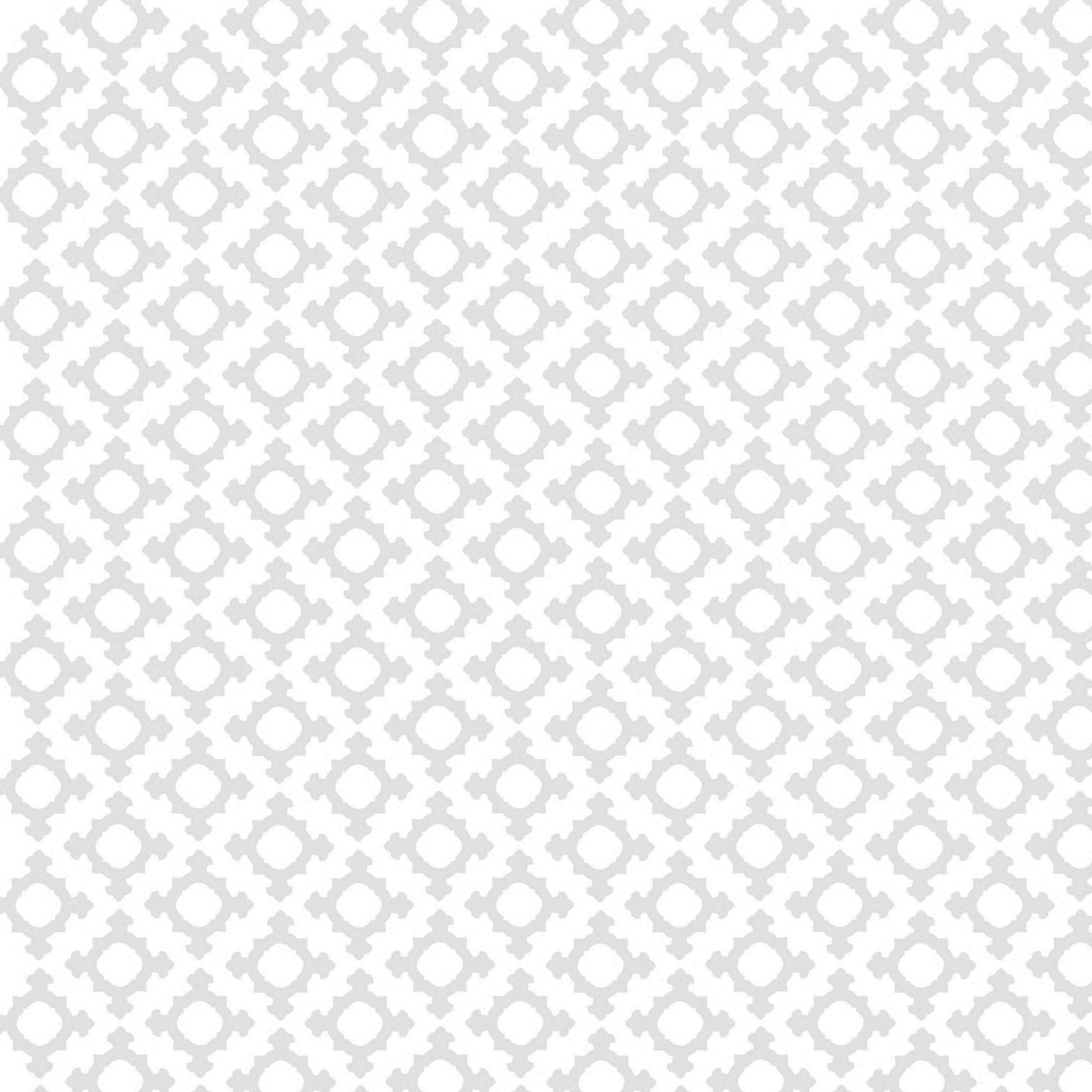
Thomas Bernhard. *Oui*

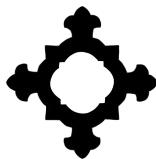


*Cette proposition a vu le jour grâce à des mécènes qui soutiennent la création artistique*









Catalogue de l'exposition

**TOMBER DU CIEL  
COMME UN ÉCLAIR**  
*VI variations — Léo Lefort*

Chapelle des soeurs de Saint-Charles  
SAINT-FLORENT-LE-VIEIL  
1<sup>er</sup> juillet - 31 août 2020

textes

Laurent Isel  
Laure Neuchatie

conception graphique

Atelier LK'

© Léo Lefort

